

vit toutes sortes de belles choses conformément à ce qui doit être chez un roi. Il chargea les gardes de la porte d'aller informer le roi de sa venue; quand le roi eut reçu cette nouvelle, il l'invita à entrer. Cet homme dit au roi : « Dans la forêt de la montagne, au milieu des fruits et des fleurs, il y a un roi-cerf dont la peau est couleur d'or; mille autres cerfs l'entourent; il est d'une beauté parfaite; je sais où il demeure et je puis le faire voir à Votre Majesté. » En entendant ces paroles, le roi fut très joyeux; il convoqua tous ses officiers pour qu'ils se missent à la tête d'une multitude de soldats; les princes étrangers qui étaient venus à la cour, voyant la grande expédition entreprise par le roi, se mirent eux aussi à la suivre. L'homme, servant de guide, allait en avant et mena les troupes à l'endroit où se tenait le roi-cerf; on répartit les soldats de manière à le cerner.

En ce temps le corbeau, qui était l'ami du roi-cerf, était constamment perché sur un arbre élevé; il vit de loin la multitude des soldats qui venait et qui s'avancait graduellement dans la forêt. Il descendit aussitôt de l'arbre et alla dire au roi-cerf : « Cet homme qui a failli autrefois se noyer était un ingrat. Vous n'auriez pas dû le secourir; mais vous n'avez pas suivi mon conseil. » Le roi-cerf lui demandant pourquoi il parlait ainsi, le corbeau répondit : « L'homme qui a failli autrefois se noyer est à la tête d'une multitude de soldats qui viennent pour vous prendre dans une battue. »

Cependant, les mille cerfs, entendant le bruit que faisait la foule des soldats, se mirent à courir de ci et de là saisis de terreur. Le roi-cerf fit alors cette réflexion : « Si maintenant je m'enfuis, ces soldats, en se mettant à ma recherche, tueront ainsi les mille autres cerfs : il vaut mieux que je sois pris et que je meure pour sauver la vie à ces mille cerfs. » Quand il eut eu cette pensée, le roi-cerf se rendit à l'endroit où était le roi du royaume; au moment où il venait, il fut aperçu de loin par l'homme qui avait failli se noyer et qui leva alors les deux mains pour le montrer au roi du royaume en disant : « Le roi-cerf couleur d'or, c'est lui qui vient en ce moment. »